

Conte type n° 328

LE GARÇON QUI VOLE LES TRÉSORS DE L'OGRE

Aa. Th. : THE BOY STEALS THE GIANT'S TREASURE (L'ENFANT VOLE LES TRÉSORS DU GÉANT). — Basile, III, 7, CORVETTO.

Version canadienne. — LE CONTE DE PARLE

Un peu abrégée

Une fois, c'était une veuve et ses trois garçons, Georges, Charles et Jean. Le soubriquet (sobriquet) de Jean était Parle.

Un bon jour, la guerre éclate contre le roi de leur pays. Charles et Georges disent à leur mère :

— Mouman, nous allons à la guerre. Parle va rester ici pour vous aider et avoir soin des animaux.

Parle dit :

— Moi tou (aussi), j'y vas.

Mais ses frères disent à leur mère :

— Mouman, il n'est pas ben fin, gardez-le ici.

Ils partent, mais Parle qui va vite, les rattrape le lendemain.

— Va-t-en, Parle! Tu viens pour nous faire honte.

— Ne craignez rien, mes frères, je ne vous ferai pas honte.

Georges et Charles arrivent chez le roi et s'engagent. Parle s'engage ensuite. Le roi leur demande :

— Êtes-vous tous trois parents?

— Non, sire mon roi, répondent les deux premiers; nous ne connaissons pas ce jeune homme qui nous a rattrapés en chemin. A Parle, il dit :

— Tu vas t'occuper de faire rôtir la viande à la broche pour mon armée.

C'était là un ouvrage dur, que ses frères avaient suggéré au roi de lui donner pour se débarrasser de lui... Mais Parle était un homme fin extraordinaire¹. Si on lui demandait à (de) faire une chose, il était toujours prêt et vif.

En visitant ses troupes, un jour, le roi dit à Georges et Charles

— Mais ce jeune homme-là qui est venu avec vous est intelligent effrayant^E.

^{s.} Dans un sens adverbial.

^{1.} *Idem*.

Jaloux de leur frère, ils répondent :

— Sire le roi, votre Parle, que vous dites si fin, savez-vous ce qu'il a dit?

— Non, non, mes soldats, je ne le sais pas.

— Bien! il s'est vanté d'être capable d'aller chercher les bottes du géant qui marchent sept lieues le pas, et qui sont enchaînées sous son lit avec une chaîne de fer aux mailles de trois pouces de gros.

Le roi reprend :

— Ah! par exemple! s'il a dit ça, il va le faire...

S'en allant trouver Parle, il dit :

— Cou'don! (Écoute donc!) mon Parle, tu t'es vanté d'être capable d'aller chercher les bottes du géant qui font sept lieues au pas?

— Non, sire mon roi, je ne m'en suis pas vanté. Mais s'il le faut, je vais y aller, d'abord que vous me donnerez ce que je vais vous demander.

— Que demandes-tu, mon Parle?

— Je demande un habillement couleur d'invisible, avec une lime qui coupe un pouce du coup.

— Oui, mon Parle, tu vas les avoir.

Ça fait que le roi envoie quelqu'un au marché chercher un habillement couleur d'invisible et une lime qui coupe un pouce du coup. Parle se met l'habit, prend le chemin et arrive chez le géant, pendant qu'il soupe avec sa femme et sa fille. Rentrant sans être vu, il se fourre sous le lit, où les bottes sont enchaînées. Le géant et la bonne femme se couchent et dorment. Quand ils commencent à ronfler, Parle prend sa lime et groundl en donne un coup. Faisant un saut, le géant dit :

— Ayel ma bonne femme, il y a quelqu'un sous le lit.

— Dôrs donc, mon pauvre foul tu vois bien que tu rêves...

Voilà le géant qui s'endort de nouveau. Parle donne un deuxième

coup, groundl Le géant fait un saut que la couchette en craque.

— Ma bonne femme, il y a certain quelqu'un sous le lit... A la fin, la vieille réussit à l'endormir de nouveau.

Pendant ce temps-là, Parle, sous le lit, se met une botte à chaque pied, donne le troisième coup de lime, et la chaîne casse. Il prend la porte vilement et court chez le roi qui lui demande :

— Voyons, mon Parle, comment ç'a été ton voyage?

— Ç'a ben été, sire mon roi! Et j'ai pris bien moins de temps à revenir qu'à m'y rendre. Mais je n'aimerais pas à retourner chez le géant.

Le lendemain, pendant que le roi visite encore ses troupes, Georges et Charles lui disent :

— Monsieur le roi, Parle s'est vanté d'être capable d'aller chercher la lune du géant, qui éclaire notre besoin.

— S'il s'en est vanté, je vas lui envoyer chercher.

S'en allant trouver Parle, le roi lui dit :

— Tu t'es vanté de pouvoir aller chercher la lune du géant, qui éclaire notre besoin.

— Monsieur le roi, je ne m'en suis pas vanté. Mais s'il le faut, je

vas y aller, d'abord que vous me donnerez ce que je vas vous demander.

— Que te faut-il?

— Pas grand-chose : un petit sac de sel de cinq livres.

Le roi lui donne un sac de sel.

Parle met son habillement invisible, part et arrive chez le géant qui est après faire de la bouillie dans un grand chaudron pendu dans une cheminée du temps passé. Sans être vu, il grimpe dans la cheminée, et verse son sac de sel dans la bouillie. Quand la bouillie est cuite, le bon homme géant hâte la bouillie, la met sur la table et commence à manger avec sa fille :

— Mais la mère! tu as ben salé la bouillie, à (ce) soir!

— Pauvre vieux fou, je n'y ai pas mis de sel.

— Cette bouillie est salée effrayant; elle n'est pas

mangeable. Il dit à sa fille :

— Va chercher de l'eau.

— Oui, mais il fait ben que trop noir pour aller à la fontaine.

— Prends la lune qui est dans la boîte, et mets-la sur le bas-côté (contre l'appentis).

La fille la place sur le bas-côté et s'en va chercher de l'eau à la fontaine.

Parle, aussitôt, saisit la lune, la met dans son gilet et la rapporte au roi.

Le lendemain, pendant que le roi visite ses troupes, Georges et Charles lui disent :

— Sire le roi, Parle s'est vanté d'autres choses encore.

— De quoi s'est-il vanté?

— Il s'est vanté de pouvoir aller chercher le violon du géant qui fait danser sept lieues à la ronde, rien qu'à y penser.

— S'il s'en est vanté, il va aller le chercher.

Allant trouver Parle, le roi lui dit :

— Mon Parle, tu t'es vanté de pouvoir aller chercher le violon du géant qui fait danser sept lieues à la ronde rien que d'y penser?

— Monsieur le roi, j'en ai pas parlé. Mais s'il faut y aller, j'irai

d'abord que vous me donnerez ce que je vas vous demander.

— Que te faut-il ?

— Un habillement couleur d'invisible et une lime qui coupe un pouce du coup.

— Tu vas les avoir, mon Parle.

Lui donnant l'habillement et la lime, il l'envoie chercher le violon du géant.

Parle arrive chez le géant pendant le souper. Rentrant vivement, il se cache sous le lit où est enchaîné le violon. Après la veillée, le géant se couche avec sa vieille et s'endort. Parle prend sa lime, et groungl en donne un coup sur la chaîne du violon. Le géant fait un saut que la maison en branle :

— Ma bonne femme, il y en a un dessous le lite, certain!

— Vas-tu dormir, mon vieux fou? C'est encore ta folie qui te reprend...

La vieille vient à bout de le rendormir. Parle pousse un deuxième coup de lime, groungl! (la vieille doit battre le géant pour l'empêcher de se lever)... Quand le géant s'est rendormi, Parle pousse un troisième coup de lime, prend le violon et s'en va sortir. Le géant le pogne (l'empoigne).

— Ah! il dit, arrête, mon ver de terre! Tu es venu chercher le violon? Je cré ben que tu ne l'apporteras pas... Je vas te manger...

— Il va bien falloir que tu m'engraisses... Pour m'engraisser, mets-moi huit jours à la cave...

Le mettant à la cave, il l'attache com'i faut, et le fait soigner par sa fille.

Le géant dit, la sixième journée :

— Il faut que j'aïlle inviter de mes amis. On est pas pour le manger tous seu (seuls)...

En partant, il dit à sa fille :

— Chauffe le four, et la huitième journée, fais-le rôtir.

La fille du géant fend du bois et chauffe le four. Parle dit à la fille :

— Viens donc me détacher, que je t'aide; tu as bien de la misère.

Aussitôt détaché, il fend du bois et chauffe le four. Quand le four est bien chaud, il dit à la femme et à la fille :

— Venez donc voir au four.

Comme elles arrivent à la course et regardent ensemble dans le four, il les pousse dedans... En fermant la porte sur elles, il dit :

— Regardez bien s'il est assez chaud.

Rentrant dans la maison vilement, il prend le violon et s'en retourne chez le roi, huit jours après en être parti.

Le roi rencontre Georges et Charles et leur dit :

— Quand on pense! Parle est revenu hier soir avec le violon.

— Monsieur le roi, ce n'est pas tout. Il a dit qu'il était capable d'aller chercher le géant.

— S'il s'en est vanté, il va aller le chercher.

Le roi s'en va trouver Parle et dit :

— Cou'don, mon Parle! Tu t'es vanté de pouvoir aller chercher le géant?

— Non, Monsieur le roi, je ne m'en suis pas vanté; mais s'il faut y aller, je suis prêt, d'abord que vous me donnerez ce que je vas vous demander.

— Qu'est-ce qu'il te faut?

— Je demande un chariot en fer à toute épreuve, qui se barre, et quinze hommes de troupe. Je veux aussi qu'on m'habilte comme le plus beau des rois, et que mon chariot de fer soit traîné par quatre chevaux.

Peu de temps après, gréyé (équipé) de tout ce qu'il a demandé, Parle vêtu en roi se met en chemin... Vers le soir, il rencontre le géant qui crie :

— Mais, Monsieur le roi, vous' que vous allez avec ce chariot en fer?

— *Mon pauvre géant, je m'en vas chercher Parle qui m'a joué toute, sortes de tours.*

Le géant dit :

— *Je ne crois pas qu'il vous en ait joué pire qu'à moi... Il a volé mes bottes, il a volé la lune, il a volé mon violon; et il a fait brûler ru_a femme et ma fille dans ma maison... Mais attendez! moi aussi je le cherche...*

— *Mais, le géant, vous m'avez (pas) l'air bien fort pour courir s_{eu}l après ce Parle qui passe pour être sans pareil.*

— *Ne craignez pas, Monsieur le roi, il n'est pas aussi fort que vous dites. Je n'aurais pas besoin de chariot, moi, pour le ramener. Le roi répond :*

— *Je ne suis pas certain de pouvoir le tenir dans ce chariot de fer,*

— *Écoutez, dit le géant, moi, je vas vous rendre certain. Rouvrez votre chariot, et je vas me coucher dedans; et je verrai bien à quoi il est bon.*

Le géant embarque dedans, se couche et laisse le temps aux soldats de le fermer. Quand on lui demande :

— *Forcez donc, le géant! pour voir si ça peut tenir*

Parle. Il force, force et dit :

— *J'y ai mis toute ma force. Il n'y a pas de danger que Parle brise cette cage : il n'est pas si fort que moi.*

— *Oui, mais si je te disais que c'est encore Parle qui t'a attrapé, pourrais-tu forcer encore plus?*

— *C'est-i vrai que Parle m'a encore attrapé?*

— *Oui, c'est vrai.*

Là, il force tant qu'on lui entend craquer tous les os.

Parle et ses soldats ramènent le géant au roi. En arrivant :

— *Tiens, Monsieur le roi, dit Parle, le fameux géant est dans mon chariot. Faites-en ce qu'il vous plaira. Tant qu'à moi, c'est la dernière fois que je vas chercher quelque chose pour vous. Je sais bien que ce sont mes frères qui vous ont mis dans la tête de m'envoyer chercher le géant, pour bâcher de me faire périr, parce qu'ils ont honte de moi.*

— *Comment, Parle, ceux qui sont arrivés ici en même temps que toi sont tes frères? Ils me disaient toujours que tu te vantais de pouvoir faire ci et faire ça.*

— *Oui, Monsieur le roi, ce sont mes frères.*

Voyant ça, le roi fait venir les frères Charles et Georges... les fait enfermer dans deux cages de bois, et ordonne qu'on les brûle à petit feu.

Quant à Parle, il s'est marié avec la plus jeune des princesses du roi et a hérité de tout le royaume. Il est bien mieux que moi, aujourd'hui; il vit à rien faire et moi je suis obligé de travailler dur.

C. Marius Barbeau, *Contes populaires canadiens* (1^{re} série), en *J.A.F.L.*, XXIX (1916), n° 13, pp. 70-76. Conte recueilli à Sainte-Anne, Kamouraska en juillet 1915, de Narcisse Thiboutot.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *Le héros.* — A : C'est un garçon; Ai : une fille; **Aa** : le (la) plus jeune; A3 : le (la) plus subtil; A4 : de trois frères; A5 : de trois sœurs.

B : Il (elle) part; Bi avec ses frères; **Ba** : avec ses sœurs; B3 : avec un compagnon; B4 : avec deux compagnons; B5 : pour gagner leur vie; B6 : pour aller s'engager chez le roi.

II. *Le monstre.* — A : C'est un géant; Ai : un ogre; **A2** : un diable; A3 : un autre.

B : Il habite un château; Bi : dans une forêt; **Ba** : au delà d'une rivière; B3 : avec sa femme; B4 : ses filles.

C : Le héros; Cr : les enfants; **C2** : s'égar(e)nt; C3 : arrive(nt) au château.

III. *Le rapt des objets ou des animaux merveilleux.* — A : Le héros ou l'héroïne; Ar : est au service du roi; **Aa** : d'un autre; A3 : avec ses frères ou sœurs; A4 : avec son (ses) compagnon(s).

B : Il (elle) est envoyé(e) chez le géant; Br : par le roi; **Ba** : par son mettre; B3 : à l'instigation de ses frères (sœurs); B4 : de son (ses) compagnon(s); B5 : de la fille du roi; B6 : d'un autre; B7 : par jalousie; B8 : c'est le héros qui renseigne son mettre sur les trésors de l'ogre; B9 : le héros décide de son plein gré d'aller voler les trésors.

C : Il doit en rapporter un objet lumineux (lune, demi-lune, soleil, etc.); Cr : qui éclaire à sept lieues à la ronde; **C2** : un animal merveilleux; C3 : un instrument de musique; C4 : qu'on entend à sept lieues à la ronde; C5 : un autre objet; C6 : sous peine de mort.

B : Il demande quelque chose avant de partir.

E : Il entre dans la maison de l'ogre; El : monte sur le toit; **E2** : verse par la cheminée du sel dans la marmite de l'ogre; E3 : qui sort l'objet lumineux pour qu'on aille à l'eau; E4 : autre moyen; E5 : l'animal ou l'objet est rapporté; E6 : l'ogre poursuit le héros; E7 : est arrêté par une rivière.

F : L'ogre prend le héros; Fi : décide de le manger; **Fa** : le héros suggère qu'on lui fasse subir tel traitement; F3 : l'ogre va inviter des amis; F4 : dit à sa femme de tuer le héros; F5 : de le cuire dans le four; F6 : par ruse, le héros se fait libérer; F7 : met la femme de l'ogre à sa place; F8 : l'enferme dans le four qui lui est destiné; Fg : la tue.

IV. *La capture et la mort de l'ogre.* — A : Le héros (héroïne) doit ramener l'ogre; Ar : sous peine de mort; **Aa** : va le chercher de son plein gré.

B : Il (elle) se fait faire une voiture de fer; Bi : hérissée de pointes à l'intérieur; lh : avec une porte qui se referme seule; B3 : traitnée par un certain nombre de chevaux; B4 : le héros se déguise; B5 : autre.

C : Il rencontre l'ogre; Ci : lui dit qu'il cherche lui aussi celui qui a joué des tours à l'ogre; **CS** : fait monter l'ogre dans la voiture; C3 : peur vérifier si elle tiendra leur ennemi; C4 : il ramène l'ogre; C5 : qui est tué. C6 : autre.

D : L'ogre est tué d'une autre façon; Di : reste prisonnier.

E : Le héros épouse la fille du roi; EI : châtement du (des) jaloux; **ES** : le héros pardonne au(x) jaloux.

LISTE DES VERSIONS

r. HAMILTON (Comte Antoine). *Histoire de Fleur d'Épine, 1730 = Cab. des fées*, XX, 186. C. littéraire avec éléments du T. 328 : Le héros Tarare doit ravir à la sorcière Dentue sa captive Fleur d'Épine, le Chapeau lumineux si chargé de diamants qu'il jette des rayons comme le soleil, la Jument sonnante qui a une sonnette d'or à chaque crin... Il trouve un sac de sel... Il va à l'écurie de la Jument, remplit toutes ses sonnettes avec du fumier... Il monte sur le toit et, par la cheminée, vide le sac de sel dans une composition que prépare la sorcière sur le feu; elle la goûte, envoie son fils Dentillon à l'eau avec une cruche; Fleur d'Épine portant le Chapeau lumineux sur la tête l'accorpagne pour l'éclairer. Le héros enlève Fleur d'Épine, l'emmène sur la Jument sonnante, s'éclairant la nuit avec le Chapeau lumineux. Poursuite par la sorcière. Tarare prend dans l'oreille gauche de la Jument une pierre qu'il jette par dessus épaule gauche : formation d'une muraille de 60 pieds de haut, si longue qu'on n'en voit pas les extrémités; quand la sorcière est passée, Tarare prend dans oreille droite une goutte d'eau qu'il jette par dessus son épaule droite : formation d'un fleuve large aux eaux rapides (T. 314).

2. CARNOY. *Lit. or. Pic., 241. Les trois frères et le géant*. Début : T. 397 (voir vers. 3). III : Après avoir échappé au géant à la barbe d'or, les 3 frères sont au service du roi. s° A (rainé qui demande fille aînée du roi), B, Bi, C5 (la barbe d'or du géant), E4 (invité par géant, lui verse soporifique), E5, il épouse la princesse; 2° A (le 2¹ frère qui demande la 2° fille du roi), B, BI, C5 (sabre du géant), E4 (luttent à qui boira le plus; géant ivre-mort), E5; *idem.* — IV : A (pour épouser la 3° fille du roi), B, **C2** (lui dit qu'il l'emmène reprendre barbe et sabre volés), C4, C5 (brûlé); épouse la 3^e princesse.

3. COSQUIN. C. Lor., n° 3 (I, 32). *Le roi d'Angleterre et son filleul*. C'est le T. 531, avec éléments du T. 328. IH : A (filleul du roi), Ar, A4 (un bossu, qui se fait passer pour le filleul du roi à la place du héros à qui il a extorqué un serment); 1° B, Bi, B4, B7, **C2** (mule qui fait roo lieues d'un pas), C6, E4 (conseillé par vieille, ne franchit la mer que lorsque siffle le merle qui s'entend d'un rivage à l'autre et parle hardiment au géant qui lui accorde ce qu'il demande), E5; **2° Ca** (le merle qu'on entend d'un rivage à l'autre); le reste comme à r°; 3° B, Bi, 134, B7, C (falot qui éclaire à 10° lieues à la ronde), C6, E4 (le demande hardiment), E5.

4. LUZEL. C. bretons, 2. *Le géant Goulaffre*. I : A (Allanic, fils d'une veuve qui mendie pour les nourrir), B (à 14 ans), B3 (Fistilou, rencontré au bord d'une fontaine), B5 (s'associent : siffle dans un chalumeau de paille, Fistilou danse; ils jouent sur les places). — II : Ai (Goulaffre), B, B3, B4 (2),

ci, C3... Voir T. 327, vers. **sa**. — III : A, Ar, A4, Allanic gagne faveur du fils du roi en l'accompagnant à la chasse et en tuant beaucoup de gibier grâce à bottes de 7 lieues prises à l'ogre. 1° B, Bi, B4, B7, C (demi-lune), C6, E1, E3 (la lune est mise à cause de la nuit noire), E5; **2° B, Bi, C5** (cage d'or, suspendue par 4 chaînes d'or au dessus du lit du géant), D (ciseaux pouvant couper chaînes d'or comme fil de lin), E (en brisant fenêtre à minuit), F (quand Allanic a coupé la 4° chaîne, la cage tombée sur l'ogre l'a réveillé), Fi, **F2** (conseille au géant de le mettre en sac et de l'écraser avec arbre qu'il ira prendre en forêt). Le géant va chercher l'arbre. F6 (dit à la femme qu'il est un pauvre homme ayant 6 enfants; elle le libère), F7. Le géant écrase sa femme qu'il prend pour Allanic, E5. — IV : A, Ai, B, Bi, **Ba, B3** (24), B4 (en cocher), c, **C1, Ca, C4, C5** (brûle bois entassé autour de la voiture), E, **E2** (nomme Fistilou général).

5. MILLIEN-DELARUE. C. *Niv. Morvan, n° 2*, p. i5 (vers. de soldats). *Le géant à la barbe d'or ou le Petit Fûteux*. I : A (le Petit Fûteux), A3 (et le plus petit), A4 (nés de 3 boules de gomme qu'une bohémienne a conseillé d'avaler à une fermière sans enfants). B, Bi, B6. — II : A (à la barbe d'or), B, Bi, B3, C1, C3. Ils arrivent pendant l'absence du géant, sont cachés par la femme sous des fûts, découverts par l'ogre qui doit les manger le lendemain. La nuit, le géant se vante de ses trésors. Le Petit Fûteux part la nuit avec ses frères en emmenant la mule aux sabots d'or qui fait 7 lieues d'un pas. — IH : A, Ar, A3, B, Bi, 135; 1° C (demi-lune qui éclaire à 7 lieues), D (sac de sel), **E1, ES, E3, E5**; 2° C3 (violon aux cordes d'argent qui fait danser à 7 lieues à la ronde), D (baril d'eau *d'endorme*), E, E5; 3° C5 (barbe d'or du géant), D (**2** barils d'eau (l'endorme, et ciseaux de diamant qui coupent l'or), E, F, Fi, F3. Le héros décide la femme à le libérer et à le suivre chez le roi. — IV : D. Tombe dans une fosse creusée devant sa porte, dissimulée sous branchages; trou comblé, Er.

6. LUZEL. C. B. -*Bret., II, 23r. Le Perroquet sorcier*. I : A (Bihanic), **As**, A4, B, Bi, B5. — II : A3 (3 géants), B, Bi, B3 (3 géantes), B4 (3), Cr, C3. Les enfants assistent à repas de chair humaine; le Grand géant montre ses trésors à Bihanic : perroquet qui lui dit tout ce qui se passe au château; dromadaire qui *fait 100 lieues à l'heure*; escarboucle qui éclaire à 7 lieues à la ronde. La nuit, Bihanic entend les 3 filles se réjouir à l'idée de manger les 3 enfants; il les tue quand elles dorment. Fuite; l'ainé, blessé, est laissé dans première maison. Le perroquet renseigne le Grand géant sur conduite de Bihanic. — III : A, Ai, A3 (avec le frère valide), B8; 1° B, Bi, B5, **C2** (le dromadaire), D (mulet chargé d'or). Bihanic laisse or à ceux qui soignent son frère; achète eau-de-vie et cassis. E4 (il enivre le portier), E5; 2° B, Bi, B5, C (l'escarboucle), Ci, D (**2** mulets chargés d'or; en laisse z chez son frère blessé; achète sel), **FI, Es, E3, E5**; 3° B, Bi, B5 (qui promet d'épouser ensuite Bihanic), **Ca** (le perroquet), D (3 mulets chargés d'or laissés à frère blessé), E4 (Bihanic vole un mouton, l'écorche, en revêt la peau, se cache parmi moutons de l'étable). L'ogre, averti par le Perroquet, fait sortir moutons un à un en les tâtant. (T. 1137), F, Fr (l'attache pour la mise en broche), F6 (offre son aide pour fendre du bois à la géante qui doit le rôtir), Fg. — IV : A (les géants et géantes), B, **Ba, B3** (6), C6 (géants et géantes montent par curiosité dans carrosse que Bihanic a abandonné vers leur château; se trouvent pris), C4 (les 5), C5 (brûlés), E.

7. CADIC. C. et *Lég. Brel., HI, 113. Laperté et le Charagine*. I : A (Laperté),

Aa, A3, A4, B, Bi, B5. — II : A3 (Charagine = Sarrazin), B, B3, B4, Ci, C3., Voir T. 327, vers. 25. — III : A, Ai, A3; 1° B, Bi, B3, B7 (fille du roi aune Laperté), C (demi-lune), Ci (qui éclaire la nuit comme en plein jour), D.(s.ar et chien), E4 (il met chien dans la basse-cour; au bruit, serveurs accourent, posent la demi-lune pour poursuivre le chien), E5, E6, E7 (Laperté au delà le nargue); 2° B, Br B3, **B7, Ca** (boeuf), E4 (déguisé en mendiant, offre au berger, du Charagine de jouer aux cartes, le berger va chercher jeu au château), E5 E6, E7 (*idem*); 3° B, Bi, B3, B7, Ca (cheval), D (coursier et beau costume), (fait concours de vitesse avec gardiens du cheval du Charagine; puis changeant de chevaux pour voir si succès est dû à cheval ou à cavalier), E5; 4° B, Bi, B3, 137, C5 (bourse qui a toujours 100 écus). Laperté va se livrer au Charagine en se disant dégoûté de la vie. Fi, Fa (l'engraisser), F5, F6 (se fait détacher pour aider femme à allumer le feu), F8. — IV : A, B (carrosse ordinaire), B3 (a), B4 (en grand seigneur), C, ci, **Ca, C4**, C5, E.

8. SEBILLOT. C. *ilte-Bret.*, I, r3i, n° 19. *La Perle*. Alt. I : A (la Perle), **A2** (l'ainé), A4, B, Br, B5. — II : Ai, B (maison), Bi, Cr, C3 Voir T. 327 vers. 26. La nuit, la Perle entend ogre énumérer ses richesses : bottes de 7 lieues, lune qui éclaire à 7 lieues, baguette qui fait pousser montagnes, peut créer routes sur terre et sur mer, et donne ce qu'on désire. La Perle se glisse chez géant dans la nuit, vole les 3 objets et emmène ses frères; E6; avec sa baguette, la Perle crée montagne, puis rivière, qui arrêtent l'ogre. Suite très alt.

9. SEBILLOT. *Lit. or. IP.-Bret.*, 53. *Petit Peuçot*. Quelques indications en note : « L'ogre y est appelé Sarrazin. A la fin, Peuçot va à la cour d'un roi qui lui promet sa fortune s'il peut rapporter *le corne* (cor ou trompette) du Sarrazin; il s'en empare par ruse. »

10. SEIGNOLLE. *Guyenne*, III. *La jument du diable*. Très alt. I : A (1 tordu), B, B4 (i bossu et r boiteux rencontrés), B5. — III : A, **A2** (d'un patron qui demande 3 hommes forts), A4, B (chez le Diable avec les 2 compagnons), Ba, **Ca** (jument qui parle). Les 3 compagnons se cachent sous fumier de l'écurie; le tordu essaie a fois de prendre la jument qui appelle le diable; celui-ci ne trouve personne, le tordu s'étant caché, et bat la jument; au 3° essai, la jument accepte de suivre. — IV : A (assisté de ses 2 compagnons), B, Bi (avec tonneau rempli de lames). Les 3 compagnons vont au château, la jument appelle le diable qui vient; elle lui dit que les 3 compagnons sont dans la voiture; il y va, tombe dans le tonneau où il est enfermé.

1. Ms. MAUGARD. C. *Aude pyr.*, n° ao, p. 20. *Le Géant*. Alt. I : Ai, A3 (et l'ainée), A5 (voir T. 327). — II : Ai, B, **Ba...** (voir T. 327). — III : A, Ai, A3, B, Bi, B3, B7; 1° C5 (pain de son four), E, E5, E6, E7; 2° C5 (drap du lit), E, E4 (se cache sous le lit; drap tiré à petits coups; l'ogre découvert querelle sa femme), E5, E6, E7; 3° La fille a promis au géant de revenir, glisse somnifère dans son vin pendant qu'il garde son troupeau, emmène le troupeau. E6. L'ogre se noie dans la rivière. Le père des 3 filles a attrapé une épine dans le pied en revenant de les égarer; l'ainée seule peut le guérir; elle va le trouver et le guérit (Motif du T. 706. La fille aux mains coupées).

12. ANDREWS. C. *ligures*, n° bo, p. 83 (Menton). *Grand comme une bouteille*. Très alt. (mélange des T. 327 et 328 (voir T. 327)).

13. WEBSTER, R. *Basque Leg.*, i6. *Petit Perroquet et le Tartaro*. I : A (le petit perroquet), B, B5. — II : A (Tartaro), Bi, Ba. — III : A, Ai; 1° B, Bi, B6 (prince), B7 (la fille du roi s'intéresse au petit perroquet), Ca (jument avec

grosse cloche au cou), D (grande quantité d'argent pour payer le passeur), E (la femme du Tartaro lui dit que le Tartaro sentira le chrétien; il se cache sous fougères coupées). Le Tartaro cherche, n'enlève qu'une partie des fougères. E4 (le Petit Perroquet bourre la cloche de >fougères), E5, E6, E7; 2° C5 (diamant), E4 (le prend sous oreiller du Tartaro quand il dort), le reste comme à 1°. — IV : A, B, 133 (3), B4 (se roule dans miel, dans plumes, se met cornes). petit Perroquet se présente au Tartaro comme le diable. **Ca**, C4, C5, E.

14. WEBSTER. *Basque Leg.*, 77 = VINSON. *F. L. basque*, 80. *Malbrouc*. I : A (Malbrouc; à 7 ans grand comme un homme), Aa, A4. — II : Élevé chez une sorcière dont le mari est son parrain, retourne chez ses parents, revient chez la sorcière avec ses deux frères; elle pousse son mari à les tuer. Voir T. 327, puis T. 301 A et 302. — III : Bg (Malbrouc va chercher les objets merveilleux de son parrain pour les offrir à la princesse avant de l'épouser). 1° **Ca** (vache aux cornes d'or qui portent des fruits de diamant), E4 (fait croire au pâtre que son maître l'appelle), E5; a° C (lune), Ci, E (et vide la barrique d'eau que l'ogre boit chaque soir), E3, E5; 3° C3 (n. pr.), C4, F (averti par instrument qui joue dès qu'on le touche; Malbrouc mis en cage de fer), F6 (offre à la femme de l'aider à scier bûches), Fg (et la met cuire dans chaudron), E5. — IV

: E.

15. BARBEAU. *Canada*, I, 70, n° 13. *Le conte de Parle*. Voir vers. type ci-dessus.

16. **ID.**, *ib.*, I, 76, n° 14. *Parlafine* ou *Petit Poucet*. Voir T. 327, vers. 51. Ensuite T. 328. III : Bg, C3 (violon), C4, E4 (se met en peau d'un chien écorché semblable à celui du géant), E (va se coucher sous le lit), F (le violon s'entend dès que Parlafine le touche, et le géant accourt), Fi, Fa (l'attacher et l'engraisser à la cave), F6 (se fait détacher pour aider femme à fendre du bois), F9, E5, E6. Joue du violon au delà de la rivière et nargue le géant. — IV : Parlafine va enlever le troupeau du géant, joue du violon. **Ca**, C4, C5. Parlafine et sa famille viennent habiter château du géant.

17. LANCTOT. *Canada*, V, 427, n° 130. *Promesse de Tit-Jean*. C'est le c. anglais : Jack et la Tige de haricot, altéré.

18. *Archives de F. L.* (Canada), I (1946), 160. *Poiluse*. Début : voir T. 327, vers. 69. III : A (la Poiluse), A3 (avec ses a soeurs qui, jolies, sont prises comme couturières, la Poiluse laide reléguée cuisine); 1° B, Bi, B3, B7 (le roi écoute volontiers histoires de la Poiluse), C (soleil qui luit jour et nuit), Ci, E5 (après l'avoir décroché de sa place nocturne), E6 (avec autres ogres), E7 (si les ogres entraînent dans rivière, ils perdraient leur force et redeviendraient petits comme des nains); 2° C3 (violon auquel personne ne peut résister), C4, E (avec complicité de la femme de l'ogre qui cache la Poiluse dans une armoire), E5 (la Poiluse joue du violon au delà de la rivière), E6 (les géants dans leur poursuite ne peuvent s'empêcher de danser quand violon joue), E7. — IV : Le roi veut marier la Poiluse avec son fils qui refuse à cause de sa laideur, puis accepte quand, sur conseil d'une vieille femme, la Poiluse se lave dans ruisseau qui fait tomber son pelage et lui donne beauté.

ig. S. MARIE-URSULE. *Civ. trad. Lavallois*, ao4. *Petit Poucet*. Éléments du T. 328 mêlés à T. 327 (voir ce dernier T.).

20. **ID.**, *ib.*, 216. *Le Boeuf à cornes d'or*. I : A (Tit-Jean), **A2, A4**. — II : A, Ba. — III : A, Ai, A3, B, Bi, B3, B7; 1° **Ca** (boeuf à cornes d'or), C6, conseillé

par vieille femme qui lui donne baguette magique pour faire pont sur rivièrè, E5; 2° C (soleil). La vieille femme le conseille, lui donne sac de se^a1 et baguette magique; E1, Ea, E3, E5; 3° C3 (violon), C4 (et fait danser). La vieille femme lui donne baguette magique. E (se cache sous le lit), F (quand met la main sur le violon), F1, Fa (l'engraissee), F3 (ses frères), F5 (préparer le feu), F6 (pour l'aider à couper bois), Fg, E5, E6, E7 (Tit-Jean, au delà, joue du violon et oblige géant à danser jusqu'à ce qu'il tombe dans la rivière). IV : E, Ea.

21. ROY. C. *gaspésiens*, 34. *La femme blanche*. Très alt. A l'instigation de 2 frères jaloux qu'il a délivrés de la femme blanche, le roi envoie Tit-Jean prendre à la femme blanche : 1° le chien qui jappe assez fort pour faire trend, hier 20.000 hommes rangés en bataille; 2° le baril qui ne se vide jamais de ses 7 sortes de boissons; 3° la princesse aux cheveux d'or que la femme blanche a métamorphosée en sirène.

22 à a5. Ms. CARMEN ROY. *Lit. or. de Gaspésie*. 4 vers. dont je n'ai pas relevé le contenu : 22. *L'enfant qui vole les trésors de l'ogre*; 23. *Furette*. 24. *Tit-Jean vole le géant, le tue et épouse la princesse*; 25. *Daniel et la Gour. gage* (haricot) (vient du c. anglais *Jack à la tige de haricot*).

a6. Ms. A. DE FÉLICE. *lots fr. U.S.A.* (H°-Michigan, '946). *La vieille fée, le vieux géant et Tit-Jean*. Très alt. I : A (Tit-Jean). — II : A, Dr, B3 (avec vieille fée). — III : Bg, C3 (violon qui fait danser), C4, E5, F (la fée renifle et tout ce qui est à 7 lieues, y compris Tit-Jean et le violon, vient dans son nez !), Fr, Fa (l'engraisser). Tit-Jean ôte une planche, s'échappe; C (soleil). Suite peu cohérente.

27. CARRIÈRE. *Missouri*, log, n° 21. *Palle*. I : A (Palle, fils unique d'une vieille). — II : A, Ba, B3. — III : Bg. Palle se fait un bateau, va 3 fois au delà de la rivière : 1° C (demi-lune), E3 (l'ogre met la demi-lune la nuit venue pour que sa femme ramasse linge étendu), E5; 2° Palle voit par fenêtre ogre qui compte argent, attend son sommeil, emmène le sac; 3° C3 (violon), E4 (le prend quand ogre dort), E5 (Palle en joue au delà rivière), E6. — IV : A2 (*car* il sait que l'ogre projette de venir le prendre), B (coffre de fer avec couvercle à ressort dans voiture), C (qui a traversé rivière), Cr, C2, C3 (voir si coffre tiendra Palle), C4, C5 (coffre dans rivière, ogre noyé). Palle va tuer femme de l'ogre, prend sa terre.

28. ID., ib., III, n° 22. *Le petit boeuf aux cornes d'or*. 1r° partie : T. ro3o (Petit-Jean et Grand Diable ont fermage en commun et se fâchent après partages de la récolte). 2° partie : T. 328. I : A (Petit-Jean). — II : A2 (Grand Diable). — III : A, Ar, B8, Bg; 1° C3 (violon), E4 (attend sommeil du Grand Diable), E5, E6, E7; 2° C (soleil), E3 (Grand Diable met soleil la nuit pour éclairer sa femme qui ramasse son linge étendu), E5, E6, E7; 3° ça (petit boeuf aux cornes d'or), E4 (attend sommeil du Grand Diable), E6 (prévenu par beuglements du boeuf), E7. — IV : AS, B, B3 (8), B4, C, Cr, CS, C3, C4, Dr.

29. PARSONS. *F. L. Antilles*, II, igg (Guad.). *Grand Jean et Petit-Jean*. 1r° partie : voir T. 313, vers. gg. S. partie : T. 328. III : A (Petit-Jean), At (garde les poules), A3 (son frère Grand Jean, charron). 1° B, 131, B3, B7, C5 (pomme d'or), E4 (le Diable a un coq qui annonce les vols et une cloche sonne aussitôt; Petit-Jean donne 700 barils de riz et 700 de maïs au coq qui ne prévient pas la cloche et celle-ci ne sonne que lorsque le grain est mangé), E5; 2° B, Br, B3, B7, C2 (vache à cornes d'or), C6 (passera au moulin à rasoirs), E4 (comme à Cl;

so B, Br, B3, B7, C3 (violon enchaîné foyer du diable), C4 (fait danser à 1.800.000 lieues), E4 (grain au coq), F (quand Petit Jean passe sa main par la fenêtre, le diable la saisit), F3, F5, F6 (demande hache pour aider à fendre Dois), Fg, E5. — IV : E, Ex (passé au moulin à rasoirs).

●*

Extension : Europe, Caucase, Mongolie, Afrique du Nord, Amérique du bord.

● *

Comme le comte Antoine d'Hamilton se moquait de l'engouement de ses contemporains pour les histoires des *Mille et une Nuits*, qu'il estimait frivoles et sans intérêt, on le défia de faire quelque chose dans le goût de ces ouvrages; il releva le défi et composa quelques contes qui provoquèrent l'admiration de ses contemporains. La postérité n'a pas ratifié ce jugement, et, de ses contes, on seul est resté lisible pour nous, et c'est précisément celui dans lequel cet ennemi de la féerie, au lieu de puiser seulement dans son propre fonds, a utilisé des éléments empruntés au conte que nous examinons ici, sans doute entendu dans sa jeunesse en Irlande; le motif de la fuite magique tel qu'il nous le présente dans *Fleur d'Épine* (obstacles créés avec des objets pris dans les oreilles du cheval) est caractéristique en effet de la forme celtique (voir, par exemple, Dottin, *C. et Lég. d'Irlande*, p. to4). Le conte de *Fleur d'Épine* écrit avant 1720 ne parut en volume qu'en 1730 (un vol. in-12, Paris, chez Tosse, II, 275 pp.). Il n'a pas exercé d'influence sur la tradition orale. L'héroïne d'une version basque de la *Fille du diable* (Cerquand, IV, T. 313) et le héros d'un conte de Luzel, du T. 461 (*C. B.-Bret.*, I, rtg) s'appellent aussi Fleur d'Épine.

Comme dans le T. 327 (Petit Poucet), il s'agit dans le T. 328 de tours joués à un ogre par un enfant qui est lui aussi très souvent le plus jeune des trois frères. Aussi les contaminations entre les deux contes sont-elles fréquentes : échange des coiffures entraînant la méprise de l'ogre, ogresse subissant le sort qu'elle doit faire subir au héros. Il est possible que ce dernier motif fasse partie organique du T. 328. Seule, une étude monographique, qui reste à faire, et ne pourra étudier l'un des contes sans l'autre, dira peut-être ce qui appartient respectivement à l'un et à l'autre des deux contes types.

En Angleterre, une forme publiée en ittog (*Tabart, Popular Stories for the nursery*, IV, rob, d'après B. P., II, 511), répandue par les éditions de colportage, *Jack and the Reanstalk* (Jacques et la tige de haricot), a un développement très différent : le héros monte dans le monde supérieur par la tige géante d'un haricot qu'il a semé; et c'est de sa propre initiative qu'il vole les objets précieux de l'ogre (poule aux oeufs d'or, bourses remplies d'or et d'argent, harpe qui joue d'elle-même et alerte le géant). Jack, arrivé le premier en bas de la tige de haricot, en coupe la tige; elle s'abat avec le géant qui suivait et se fracasse sur le sol.

La version du Canada n° r5 est très proche d'une forme irlandaise (voir O. Suilleabhain, *A Handbook of Irish Folklore*, pp. 617-618, n° 29-30).